

**la communion spirituelle**  
**à partir d'une méditation sur l'évangile de la samaritaine (Jn 4, 5-42)**

« *L'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père* ». Comment ne pas entendre cette parole de l'évangile de manière renouvelée ? En effet, au cœur de la crise sanitaire que nous traversons et qui nous interdit de célébrer l'eucharistie en communauté dans nos églises, nous sommes invités à découvrir une dimension méconnue de l'adoration et de la communion eucharistiques. À la maison et en famille, il nous est possible de nous réunir pour lire et méditer la parole du Seigneur, mais également pour adorer et communier. Comment ? En « *adorant en esprit et en vérité* » !

L'*adoration* peut être formulée en son cœur, même en l'absence de la présence eucharistique, notamment par ces paroles de la tradition de l'Église : « *Mon Dieu, je vous adore et vous reconnais pour mon Créateur, mon souverain Seigneur et pour le maître absolu de toutes choses* ». Il ne s'agit évidemment pas d'une formule à ressasser, mais d'un support pour nous aider à entrer dans l'adoration, en contemplant le Christ en croix ou une icône du Christ. Rien ne nous interdit ensuite de prolonger notre prière par les actes d'amour et d'offrande que nous adressons habituellement au Christ glorieux que nous contemplons dans le Saint Sacrement.

La *communion* peut, elle-aussi, être réalisée de manière spirituelle. Il s'agit d'une communion de désir. Alors que, sans aucune faute de ma part, je ne peux pas communier sacramentellement au Corps du Christ, la tradition de l'Église me reconnaît la possibilité de recueillir les fruits de la communion par un élan du cœur. Concrètement, il s'agit d'une prière intérieure où tout mon être se tourne vers Dieu, pour se donner à Dieu et se recevoir de Dieu. Cette communion spirituelle n'a pas moins de valeur que la communion sacramentelle. Voici des paroles qui peuvent nous aider à entrer dans cette attitude :

*« Seigneur Jésus, je crois fermement que tu es présent dans le saint sacrement de l'eucharistie. Je t'aime plus que tout et je te désire de toute mon âme. Je voudrais te recevoir aujourd'hui avec l'amour, la joie et la ferveur des saints. Puisque je suis empêché de te recevoir sacramentellement, viens spirituellement visiter mon âme. Que ce jeûne eucharistique soit une réparation pour toutes les fois où je t'ai reçu dans un cœur mal préparé, avec tiédeur, avec indifférence, sans amour et sans action de grâce. Qu'il creuse toujours davantage ma faim de te recevoir réellement et substantiellement lorsque les circonstances me le permettront ».*

En ce temps de carême, les souffrances que nous ressentons de ne plus pouvoir adorer et communier peuvent être offertes à Dieu. C'est une belle façon de nous unir au Christ abandonné des siens sur la Croix, mais encore aux chrétiens persécutés à travers le monde ou isolés dans certaines régions du monde, et qui ne peuvent jamais recevoir les sacrements de l'Église.

« *Seigneur, donne-moi de cette eau* ». Trouvons dans la foi et la prière l'étanchement de notre soif de Dieu, de son amour, de sa vie. Soyons les témoins et les porteurs de cette eau, en vivant intensément de la charité, de l'unité et de la miséricorde. Amen.